

dans la Société) et devenir, au Canada, son plus illustre membre, comme il en est aujourd'hui le plus élevé en dignité : nous avons nommé Mgr Taché.

Les Pères avaient au commencement de l'année 1842 pris possession de la cure de Saint-Hilaire dans le comté de Rouville : ils ne devaient y faire qu'un court séjour, qu'il faut mentionner cependant ne serait-ce que pour rappeler la date de l'entrée dans leur Ordre du P. Léonard, sulpicien, depuis longtemps déjà au Canada et dont la parole entraînant a décidé de nombreuses vocations en faveur de la congrégation. Ses allures militaires—il avait servi dans l'armée—son inaltérable gaité (1) qui rendait sa conversation si animée, sa décision prompte, son sang-froid dans les moments difficiles, et par dessus tout sa charité bienveillante ont fait du P. Léonard une personnalité dont le souvenir est resté vivant dans la communauté.

Ce fut le P. Léonard qui décida le transfert des Oblats à Longueuil à peu de distance de Montréal, leur véritable objectif.

Une personne charitable, d'une haute piété, appartenant à une famille qui s'est créée par ses grandes libéralités pour les établissements religieux de cette province des titres sérieux à la reconnaissance des catholiques, mademoiselle Thérèse Berthelet (2) avait mis à la disposition des Pères une maison dont elle était propriétaire à Longueuil.

Cette offre généreuse fut acceptée et de 1842 à 1848 cette maison fut le principal établissement des Oblats. Parmi les jeunes novices qui vinrent se grouper autour des Pères, nous trouvons le P.

(1) En 1847, ses supérieurs l'envoyèrent en France pour demander des novices. Il vint à Paris et fut présenté au roi Louis-Philippe qui prit un vif plaisir aux récits du missionnaire, racontés avec beaucoup d'esprit, et insista pour le revoir à son retour de Rome, en lui promettant de s'intéresser à ses missions. Mais la révolution de février éclata, et comme le disait le P. Léonard :—" Je revins bien, seulement le roi n'était plus là."

(2) Mademoiselle Thérèse Berthelet était la sœur de M. Olivier Berthelet qui, possesseur d'une grande fortune, a aidé largement à créer le noviciat des jésuites au saut aux Récollets, et donné le terrain sur lequel s'élève le Gesù.

Nous indiquons ici Mlle Berthelet comme la donatrice de la maison de Longueuil occupée par les Oblats : c'est là du moins la tradition des Oblats, qui conservent pieusement le portrait de leur bienfaitrice dans une des salles de leur maison de Saint-Pierre à Montréal. Malgré la note publiée dans l'histoire très complète de Longueuil par M.M. Jodoin et Vincent (p. 500) qui donne la date de l'acte de donation devant M. Bell, N. P., 12 août 1842 et le nom de la donatrice Mde Berthelet (née Amélie Chaboilliez, sœur du curé Chaboilliez) les Oblats persistent à considérer Mlle Thérèse Berthelet comme étant leur véritable bienfaitrice.